
dossier de presse

⊕⊕ photo basel



/// vip preview 13 juin

La galerie a le plaisir de vous annoncer sa participation à Photo Basel.

14 - 19 juin, 2022

Retrouvez-nous sur **le stand 17** avec une sélection d'œuvres de Franco Fontana, Mickaël Marchand et Maya Mercer.

Mardi 14 juin au Samedi 18 juin de 12h-20h
Dimanche 19 juin de 12h à 18h

Volkshaus Basel, Rebgasse 12-14,
4058 Basel, Suisse

franco fontana



Franco FONTANA, *Sans titre*, 1996, Polaroid



Franco FONTANA, *Sans titre*, 1989, Polaroid

Né à Modène en 1933, Francon Fontana débute la photographie dans les années 60. Ses premières expositions personnelles ont lieu à Turin en 65 et à Modène en 68. Dès ses débuts, il s'intéresse à la représentation du paysage. En 1978, il publie son livre *Skyline*, un tournant dans sa carrière et dans la nouvelle photographie italienne. Il y invente son propre langage en éliminant tout élément superflu ; il conjugue les lignes, les formes et les couleurs ce qui lui permet de réaliser des images aux frontières du réel et de l'abstraction. Photographe éclectique, il explore aussi bien le nu que la ville et les éléments architecturaux dans *Paessagio urbano* puis dans *Presenza Assenza*. Que ce soient ses paysages urbains ou ceux des plaines italiennes, il applique la même rigueur esthétique : des compositions géométriques audacieuses, des couleurs et un langage minimaliste.

En parallèle de ses paysages colorés bien connus, il réalise une série de polaroids intimes et souvent espiègles. Les thèmes chers à Fontana sont tous présents dans ces petits instantanés où les paysages de toutes formes - terrestres, urbains et corporels - sont capturés à travers leurs couleurs vives et leurs illusions de perspective, avec une dose supplémentaire d'humour et de légèreté.

En 1986, il entame une fructueuse collaboration avec Alexander Liberman pour *Vogue USA* et *Vogue France* et signe également de nombreuses campagnes publicitaires pour Volvo, Ferrari, Kodak, Volkswagen, Grundig, Versace, ou encore Hermès.

Reconnu comme l'un des grands maîtres de la photographie couleur, il a publié une cinquantaine d'ouvrages et il a participé à plus de 400 expositions individuelles et collectives dans le monde entier. Ses œuvres sont présentes dans 50 collections publiques internationales dont le MoMa à New York, le Museum Ludwig à Cologne, le Musée d'Art Moderne de Paris, la Gallerie Civica d'Arte Moderna e Contemporanea à Turin et le Victorian & Albert Museum à Londres.



Franco FONTANA, *Sans titre*, 1991, Polaroid

franco fontana

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2022

Horizon(s), Le Kiosque de Vannes, Vannes, FR

2021

America, Atelier 36, FR

2017

Palazza Madama, Turin, IT
Musée National du Monténégro, Cetinje, ME

2018

Horizons, Musée de la Photographie Charles Nègre, Nice, FR

2015

Le paysage italien, Institut italien de la culture, Strasbourg, FR
Architectural Abstractions, Fondazione Enrico Mattei, Milan, IT

2014

Fullcolor, Palazzo Franchetti, Venice, IT

2013

Fotografica Bogota, Bogota, CO
baudoin lebon, Paris, FR

2011

Museo regionale di Science naturali, Turin, IT

2006

Museo de Bellas Artes, Buenos Aires, Argentine
20 photographies de la Collection Cotroneo,
Maison Européenne de la Photographie, Paris, FR

COLLECTIONS PUBLIQUES (SÉLECTION)

Museum of Modern Art, New York, USA
Museum of Modern Art, San Francisco, USA
Art Institute, Chicago, USA
Museum of Fine Arts, Houston, USA
Museum of Fine Arts, Boston, USA
Ludwig Museum, Colonia, Germany
Pushkin Museum of Fine Arts, Moscow, Russia
Australian National Gallery, Melbourne, Australia
Stedelijk Museum, Amsterdam, the Netherlands
Metropolitan Museum, Tokyo, Japan
Israel Museum, Jerusalem, Israel
Museum of Modern Art, Paris
FNAC, Paris, France
Kunsthaus Museum, Zurich, Germany
Victoria & Albert Museum, London, UK
UBS collection, Zurich, Germany
Unicredit Bank, Milano, Italy

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2013

Horizon(s), baudoin lebon, Paris, FR
Eat, Galleria Suzy Shammah, Milano, IT

2011

Polaroid [Im]Possible, WestLicht. Schauplatz für Fotografie, Vienna, AT

2009

Highlights, Clairefontaine Gallery, Luxembourg
Fotografia Astratta, Museum of Contemporary Photograph, Cinisello Balsamo, Milano, IT
Les nuages... là-bas... les merveilleux nuages, Musée Malraux, Le Havre, FR

2008

The polaroid, Galleria Cà di Frà, Milano, IT

2006

Collezione - Forma, Centre International de la Photographie, Milan, IT
A Private History, Maison Européenne de la Photographie, Paris, FR

2001

Passaggi, Figure e Paesaggi - Forma, Centro Internazionale di Fotografia, Milan, IT

1995

46e édition de La Biennale di Venezia, Venise, IT

BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)

2020

America - Ed. Contrejour, Paris

2005

Retrospectiva - Ed. Logos, Modena 2005

2003

Paesaggi : Franco Fontana / Mario Giacomelli - Ed. Gribaudo, Savigliano

2001

Sorpresi nella luce americana - Ed. Federico Motta, Milano
Fotografie 1960-2000 - Ed. GAM, Torino

1990

Kaleidoscope - Ed. Art&, Udine

1983

Fullcolor - Ed. Contrejour, Paris

1978

Skyline - Ed. Contrejour, Paris

maya mercer



Maya MERCER, *Sutter Buttes Indian Massacre 1846, The Parochial Segments (Yuba Ring of Fire)*, C-print fujiflex, 134 x 74 cm

Maya Mercer est une photographe et vidéaste franco-américaine. Fille de David Mercer, un scénariste et dramaturge britannique radical, elle a grandi entre Paris, Los Angeles et Londres. Artiste autodidacte, elle a, depuis sa plus tendre enfance, évolué dans un monde narratif, vivant « la vie comme un théâtre ».

Maya Mercer se qualifie d'artiste régionaliste « photocinéaste ». Elle vit et travaille aujourd'hui dans le nord de la Californie où elle met majoritairement en scène des adolescents dans des histoires visuelles inspirées par les conditions sociales du Far West rural. Ses œuvres ont été présentées dans des galeries, des musées et des foires en Amérique du nord et en Europe.

« Mercer a été adoptée par le Far West. Son univers est marqué par sa façon de vivre au cœur de la Californie, ce pays dans un pays, cette vaste contrée hétéroclite. Elle y trouve un premier monde dans un premier monde mais aussi un tiers monde dans un tiers monde. Les sujets de Mercer sont jeunes, beaux, dramatiques et espiègles... ils semblent aussi être étrangement hors du temps, alors même qu'ils reflètent angoisses contemporaines et événements historiques. Bien que son art fasse écho à la décadence de précurseurs de la fin du XIXe, il semble aussi dirigé vers une nouvelle ère périlleuse, pleine de sensualité et de confusion, qui semble tendre vers la dystopie. En ce sens, Maya Mercer est moins hédoniste qu'oracle, moins Salomé que Cassandre. Son œuvre n'est pas une gentille attention ; c'est un avertissement. » - Peter Frank

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2019

The Parochial Segments, en collaboration avec Paris Photo, Silencio, Paris, FR

2010

Ladykillers, Stephen Cohen Gallery, Los Angeles, USA

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2022

Printing futures, Documenta, Kunsthaus Göttingen, DE

2021

Le feu intérieur, La Galerie Rouge, Paris, FR

The Parochial Segments, baudoin lebon, Paris, FR

2020

Féminin, Galerie Agathe Gaillard, Paris, FR

7000 Magazine, Paris, FR

L'Antichambre acte 2, baudoin lebon, Paris, FR

the parochial segment - yuba ring of fire, 2019

Il y a huit ans, j'ai quitté Los-Angeles et je me suis exilée dans les campagnes rurales du nord de la Californie, ancien berceau de la ruée vers l'or.

Je travaille en immersion : je m'inspire du passé et du présent de mon environnement ainsi que de ses habitants. Ma pratique artistique est liée à un mode de vie minimaliste, je vis au jour le jour, au plus près de mes sujets, ne quittant la région qu'à de rares occasions. Pour cette série, j'ai photographié un groupe de jeunes filles du coin et un jeune amérindien, modèle récurrent de mes précédentes œuvres. Je crée des parallèles entre des scènes de la vie de ces adolescents et les paysages, dont on perçoit l'histoire tragique.

J'ai puisé mon inspiration dans le film *L'homme des hautes plaines* de Clint Eastwood, dans lequel l'Étranger ordonne aux habitants de la ville de Lago de repeindre la ville en rouge et de la renommer « Hell » (Enfer). Ainsi, mes images sont inondées par un flot rouge, présage d'une destinée tragique. Ce rouge évoque la maladie et la mort, et se propage d'une photo à l'autre. En les assemblant, on peut reconstituer, à la manière d'un puzzle, une chaîne de contamination.

Dans cette série, j'ai tenté de représenter les adolescents dans cet environnement empoisonné qu'est leur foyer, une prison donc ils ne pourront sans doute pas s'échapper. Ces enfants n'ont pas hérité de la terre, ils ont hérité du poids de l'histoire. D'un point de vue historique et sociologique, l'analogie entre ce qui était autrefois la terre des Natifs et ce qui est maintenant un territoire majoritairement occupé par des blancs pauvres et incultes est intéressante. Cette terre qui est aujourd'hui menacée par le réchauffement climatique, deviendra sans doute invivable. Nous allons de massacre en massacre...

La majorité des habitants de Yuba et du Nevada [descendants directs des migrants d'Oklahoma venus en Californie dans l'espoir de réaliser le rêve américain pendant les Dirty Thirties et la Grande Dépression] n'ont jamais quitté leur comté. Ils partagent cette même destinée tragique. On les appelle encore « les Okies ».

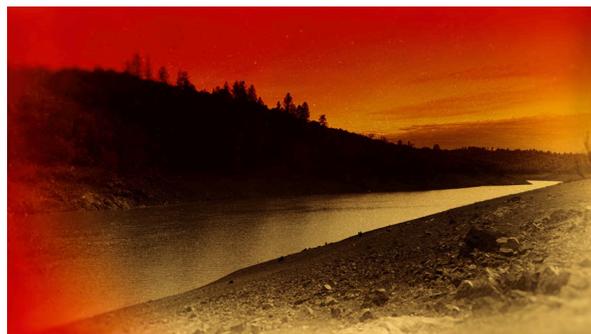
Dans le Nouveau Testament grec, le mot paroikia signifie « résidence temporaire ». Les premiers chrétiens, qui considéraient le Paradis comme leur véritable foyer, l'utilisaient pour désigner leurs colonies. Temporaires ou non, ces colonies chrétiennes se sont organisées avec le temps. Ainsi, dans les formes les plus tardives du latin, le terme parochial sert à désigner un groupe de chrétiens d'une région donnée dirigé par un pasteur. Parochial a commencé à être utilisé dans le sens d'« étroit d'esprit » au début du XIXème siècle.

Que s'est-il passé sur cette terre auparavant ?
Sur quel événement puis-je maintenant poser
mon regard de pionnière ?

Maya Mercer. Marysville, 2019



Maya MERCER, *In deep-red white America, the Christian god is king, The Parochial Segments (Yuba Ring of fire)*, C-print fujiflex, 101 x 134 cm



Maya MERCER, *Mercury river, The Parochial Segments (Yuba Ring of fire)*, C-print fujiflex, 50 x 90 cm



Maya MERCER, *The Weight of Dust, part 2, The Parochial Segments (Yuba Ring of fire)*, C-print fujiflex, 64,5 x 97,5 cm

mickaël marchand



vue d'exposition, *materialié photographique*, à la galerie baudoin lebon, novembre 2021

Mickaël Marchand, né en 1982, est un artiste plasticien français diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art de Grenoble (ENSAG) et de l'Universität Der Künste (UDK) de Berlin. Sa démarche artistique se situe à mi-chemin entre installation, photographie et vidéo : Il utilise ces deux derniers médiums pour documenter la nature éphémère de ses créations.

Depuis 2007, il participe régulièrement à des expositions personnelles ou collectives notamment dans des institutions telles que le CNAC Grenoble, le Palais Riso (Musée d'art contemporain de Sicile, à Palerme), le Latvian Centre for Contemporary Art de Riga (Lettonie), le Künstlerhaus Bethanien à Berlin, le Museum für Photographie Braunschweig et le MACT/CACT de Bellinzona en Suisse.

Dans le sillage de la pratique instaurée par Duchamp, l'artiste réalise des installations, des assemblages d'objets dans l'espace public : les ready-made deviennent alors des ready-found. Il fabrique aussi des pièces qu'il réutilise d'une exposition à une autre pour composer une installation unique conçue spécialement pour l'espace d'exposition. Ses séries portent le nom des villes où il voyage. Pour chacune d'entre elles, il instaure un protocole de réalisation et de monstration unique. Il assemble, juxtapose et décontextualise dans des compositions élaborées des meubles et des objets du quotidien qui ont été abandonnés dans la rue et opère un déplacement de la sphère privée vers la sphère publique. Dans l'esprit de la sculpture minimaliste, il crée des formes sculpturales qui ne tiennent en équilibre que l'espace d'un instant, comme si elles étaient tenues par un fil. Le seul témoignage de l'évènement est la photographie ou la vidéo capturée frontalement par l'artiste.

Si une forme d'humour peut être perçue dans son travail, l'axe principal de ses recherches reste l'Architectonique. Chaque série prend fin lorsque l'artiste a épuisé toutes les configurations possibles : il explore les limites physiques de l'équilibre et exploite la répétition gestuelle dans son protocole artistique. Son approche de la répétition induit un rapport au temps, d'abord par le temps qu'il investit puis parce qu'il immortalise l'éphémère et nous dévoile une part du monde visible auquel on ne prête plus attention.

En nous invitant à nous interroger sur les médiums et les critères spatio-temporels qui définissent la notion d'œuvre d'art, l'artiste questionne aussi le lieu d'exposition à travers des installations in situ qui accompagnent son travail photographique.

série istanbul, 2012

La série *Istanbul* illustre parfaitement l'utilisation de la répétition comme protocole de recherche. Elle est composée de 19 séries de 12 photographies. Ce nombre a été déterminé par le choix de l'appareil photo, un moyen format, et des pellicules de 120mm.



Mickaël MARCHAND, *Kahramanlar Caddesi 31c n°12, Istanbul*, 2012, Tirage Alu-Dibond



Mickaël MARCHAND, *Kahramanlar Caddesi 31c n°5, Istanbul*, 2012, Tirage Alu-Dibond

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2019

O, Le pavillon, Pantin, FR

2017

C.V., Galerie du Haut-pavé, Paris, FR
I will put my strength Into the things left standing,
Künstlerhaus, Bethanien, Berlin, DE

2011

Could i count on you while i'm away ?
Gloria Berlin, DE
Die Schulung meines Augen, Jarmuschek+partner,
Berlin, DE.

COLLECTION PUBLIQUE

2019

NYC 2010 (vidéo) , collection Départementale de
Seine-Saint-Denis

BOURSE

2012

Bourse des arts plastiques de la ville de Grenoble

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2021

matérialité photographique, baudoin lebon, Paris

2019

De rendez-vous en rendez-vous, Galerie du Haut-
pavé, Paris, FR

2018

Biennale de la photographie de Mulhouse, FR

2017

Andere situation, Museum für photographie
Braunschweig, DE
Inside terrain vague, Umalaut, Londres, GB

2013

Dialogos, Centro d'Arte Contemporanea Ticino,
Bellinzona, CH

2011

Roaming, Palazzo Riso, Palermo, IT

2010

*In the fall of twothousandandten we flowed
upstream and had nothing to eat*, Galleria Suzy
Shammah, Milano, IT

2008

Jeune Création, La Villette, Paris, FR

visuels disponibles



franco fontana '89

Franco FONTANA
Sans titre, 1989
Polaroid
Image : 7.5 x 9 cm
Papier : 10 x 10 cm
© Franco Fontana courtesy baudoin lebon



franco fontana '96

Franco FONTANA
Sans titre, 1996
Polaroid
Image : 7.5 x 9 cm
Papier : 10 x 10 cm
© Franco Fontana courtesy baudoin lebon



Franco FONTANA
Sans titre, 1991
Polaroid
Image : 7.5 x 9 cm
Papier : 10 x 10 cm
© Franco Fontana courtesy baudoin lebon



Franco FONTANA
Sans titre, nd
Polaroid
Image : 7.5 x 9 cm
Papier : 10 x 10 cm
© Franco Fontana courtesy baudoin lebon



Maya MERCER,
The Weight of Dust, part 2,
The Parochial Segments - Yuba Ring of fire, 2019
C-print fujiflex, 64,5 x 97,5 cm
© Maya Mercer courtesy baudoin lebon



Maya MERCER
Mercury river,
The Parochial Segments - Yuba Ring of fire , 2019
C-print fujiflex, 50 x 90 cm
© Maya Mercer courtesy baudoin lebon



Sutter Buttes Indian Massacre 1846,
The Parochial Segments -Yuba Ring of fire, 2019
C-print fujiflex, 134 x 74 cm
© Maya Mercer courtesy baudoin lebon



Maya MERCER
In deep-red white America, the Christian god is king
The Parochial Segments - Yuba Ring of Fire, 2019
C-print fujiflex, 101 x 134 cm
© Maya Mercer courtesy baudoin lebon



Mickaël MARCHAND
Kahramanlar Caddesi 31c n°12
Istanbul, 2012
30 x 30 cm, Tirage sur Alu-Dibond,
© Mickaël MARCHAND courtesy baudoin lebon



Mickaël MARCHAND
Kahramanlar Caddesi 31c n°5
Istanbul, 2012
30 x 30 cm, Tirage sur Alu-Dibond,
Mickaël MARCHAND courtesy baudoin lebon